

RAPPORT No. 10

Sommaire de l'Étude qualitative sur  
les Attitudes et les Normes Sociales en rapport avec  
le Mariage Précoce

---

**La dynamique familiale et la prise de décision autour  
du mariage des jeunes filles avant et après la mise en  
œuvre du  
Programme Développement Holistique des Filles**

---

**Dr. Khadidiatou Diallo, Sociologue**

Commune de Nemataba, dép. de Velingara, Sénégal  
Février 2020, Mbour

[www.grandmotherproject.org](http://www.grandmotherproject.org)

## Sommaire du rapport de l'étude

---

Le mariage précoce constitue une problématique réelle à laquelle sont exposées les filles dans le sud du Sénégal. Cette pratique, aux graves conséquences sur la vie des jeunes filles, obéit à certaines normes socioculturelles.

La lutte contre ce phénomène, engagée par beaucoup d'ONG, s'est appuyée sur des approches qui d'une part mettent l'accent sur la dissémination d'informations sur les risques de la pratique et d'autre part sur le renforcement des capacités des jeunes filles. Ces approches ne prennent que très peu en compte le contexte familial et culturel auxquels les filles appartiennent et s'identifient.

S'appuyant sur le levier culturel et reconnaissant l'importance de l'influence familiale et sociale sur le maintien de cette pratique, *Grandmother Project-Changeement par la Culture*, à travers son programme de *Développement Holistique des Filles* (DHF), met en œuvre dans la commune de Némataba depuis fin 2016, une approche innovante. Son approche systémique se fonde sur l'implication de toutes les catégories d'acteurs communautaires, et en particulier les grand-mères, qui détiennent une influence réelle sur les normes et les pratiques sociales en rapport avec le développement des filles. Cette stratégie consiste à renforcer les connaissances et la confiance des grand-mères dans la famille et communauté pour promouvoir le DHF.

Selon les responsables de l'éducation au niveau local et des autorités administratives de la commune où le programme est conduit, « les mariages avant 18 ans ont beaucoup diminué ». Des données précises sur les changements éventuellement survenus dans cette situation n'existent pas au niveau des autorités de la santé ou de l'éducation. Cette étude conduite en septembre 2019, a voulu comprendre la dynamique familiale surtout au niveau des décisions prises autour du mariage. De façon spécifique l'étude vise à :

- Comprendre les rôles et influences des différents membres de la famille, y compris les jeunes filles, sur les décisions concernant l'âge de mariage des filles et le choix de l'époux ;
- Déterminer si les attitudes envers le mariage précoce ont changé dans les villages de Némataba depuis que le programme DHF est mis en œuvre ;
- Identifier les aspects du programme ainsi que les acteurs communautaires qui ont contribué au changement d'attitudes et de normes relatives au mariage précoce.

La méthodologie de cette étude s'appuie sur les techniques de recherche qualitative à travers des entretiens de groupe avec plusieurs catégories d'acteurs communautaires, à savoir les grand-mères (24), les notables, les femmes en âge de procréer (FAP) (31), les jeunes filles (35) et les pères de famille (9).

Les informations recueillies ont été analysées suivant la technique d'analyse thématique. Les résultats clés des interviews sont les suivants :

*La prise de décision collective autour du mariage des filles*

L'étude a montré que dans le processus de prise de décision qui regarde l'âge du mariage et le choix de l'époux de la jeune fille, plusieurs acteurs familiaux sont impliqués, notamment le père, les oncles, la mère, les grand-mères et les filles elles-mêmes. Selon la tradition, ces décisions revenaient essentiellement au père, du fait de son statut de « première autorité ». Depuis toujours, c'est le père qui officialise le mariage et l'étude actuelle indique qu'aujourd'hui également, il exerce toujours son autorité sur les questions liées au mariage. Toutefois, l'étude montre que le processus de prise de décision autour du mariage est plus participatif que dans le passé et que les opinions des autres membres de la famille sont plus considérées, notamment celles des jeunes filles elles-mêmes et des grand-mères paternelles en particulier.

*L'avis de la jeune fille et pris en compte*

La majorité des interviewés s'accordent sur le fait que de plus en plus les filles sont impliquées dans les décisions concernant leur mariage contrairement à l'usage du passé. Aujourd'hui, leur avis compte beaucoup même si elles ne peuvent pas décider de se marier sans consulter leurs parents.

*L'influence accrue des grand-mères sur les décisions concernant le mariage des filles*

Avant le programme DHF, les GM étaient peu impliquées dans les décisions liées au mariage des jeunes filles. L'étude révèle qu'aujourd'hui les grand-mères exercent beaucoup d'influence sur les décisions du père de famille concernant le mariage de ses filles. Les différentes catégories d'acteurs communautaires interviewés affirment aujourd'hui que si un père de famille décide de donner sa fille en mariage avant l'âge de 18 ans, c'est la grand-mère qui a le plus d'influence pour le convaincre à renoncer. Cela est dû à la nouvelle confiance acquise et à ses connaissances, ainsi qu'à la considération dont elle bénéficie maintenant auprès de lui.

*Un changement d'attitudes et de normes communautaires envers les mariages précoces*

La redéfinition des rôles a induit un changement de vision et d'attitudes sur le mariage des filles autant chez les parents que chez les jeunes filles elles-mêmes. L'étude révèle clairement que si dans la commune de Némataba les membres des communautés étaient favorables dans le passé au mariage des filles avant leurs 18 ans ; maintenant ils privilégient l'idée d'attendre qu'elles aient au moins 18 ans. Même s'il existe encore une

minorité de parents qui continuent la pratique traditionnelle, la plupart des parents sont aujourd'hui contraires aux mariages précoces.

### *Les facteurs qui ont contribué aux changements d'attitudes et de normes envers le mariage des filles*

L'interprétation des réponses des catégories d'interviewés, i.e. les pères et les mères de famille, les grand-mères et les adolescentes, converge vers la conclusion que la stratégie utilisée dans le programme DHF a contribué à des changements positifs dans les normes et dans les attitudes qui règlent les mariages précoces. Ces changements semblent être directement liés au fait que la stratégie a :

- Instauré des espaces d'échange ,
- Renforcé les connaissances des communautés sur les problèmes liés au mariage précoce , et
- Consolidé la confiance des grand-mères leaders pour agir de façon collective dans la lutte contre le mariage précoce.

### *L'instauration des espaces d'échange*

Selon les témoignages, les espaces d'échange créés par GMP, à travers une série d'activités qui ont regroupé les membres de la communauté par catégories, ont permis d'abord de susciter la réflexion sur les pratiques et les normes existantes et ensuite d'identifier les problèmes liés aux mariages précoces pour élaborer les stratégies pour les surmonter.

Les forums intergénérationnels, qui regroupent les trois générations des deux genres, ont surtout souligné un style de communication basé sur l'écoute et le dialogue qui semble avoir eu un impact inattendu sur la qualité de la communication dans les familles. Les résultats de l'étude révèlent que l'expérience des acteurs communautaires ayant participé aux différents espaces d'échange a favorisé l'adoption d'une approche plus inclusive et participative dans les familles sur les décisions concernant le mariage des filles.

### *Le renforcement des connaissances des communautés sur les problèmes liés au mariage précoce*

A' travers les rencontres, les communautés ont amélioré leurs connaissances sur les problèmes associés au mariage précoce. Les membres des communautés ont surtout appris quels sont les dangers pour la santé des filles qui se marient très jeunes, ou qui affrontent des grossesses précoces et accouchent à un très jeune âge. Ils ont aussi compris l'importance de la continuité des études pour les filles, compromise quand elles

sont mariées avant leurs 18 ans, la conséquence directe étant qu'elles abandonnent l'école.

*Le renforcement de la confiance des grand-mères leaders pour lutter contre le mariage précoce.*

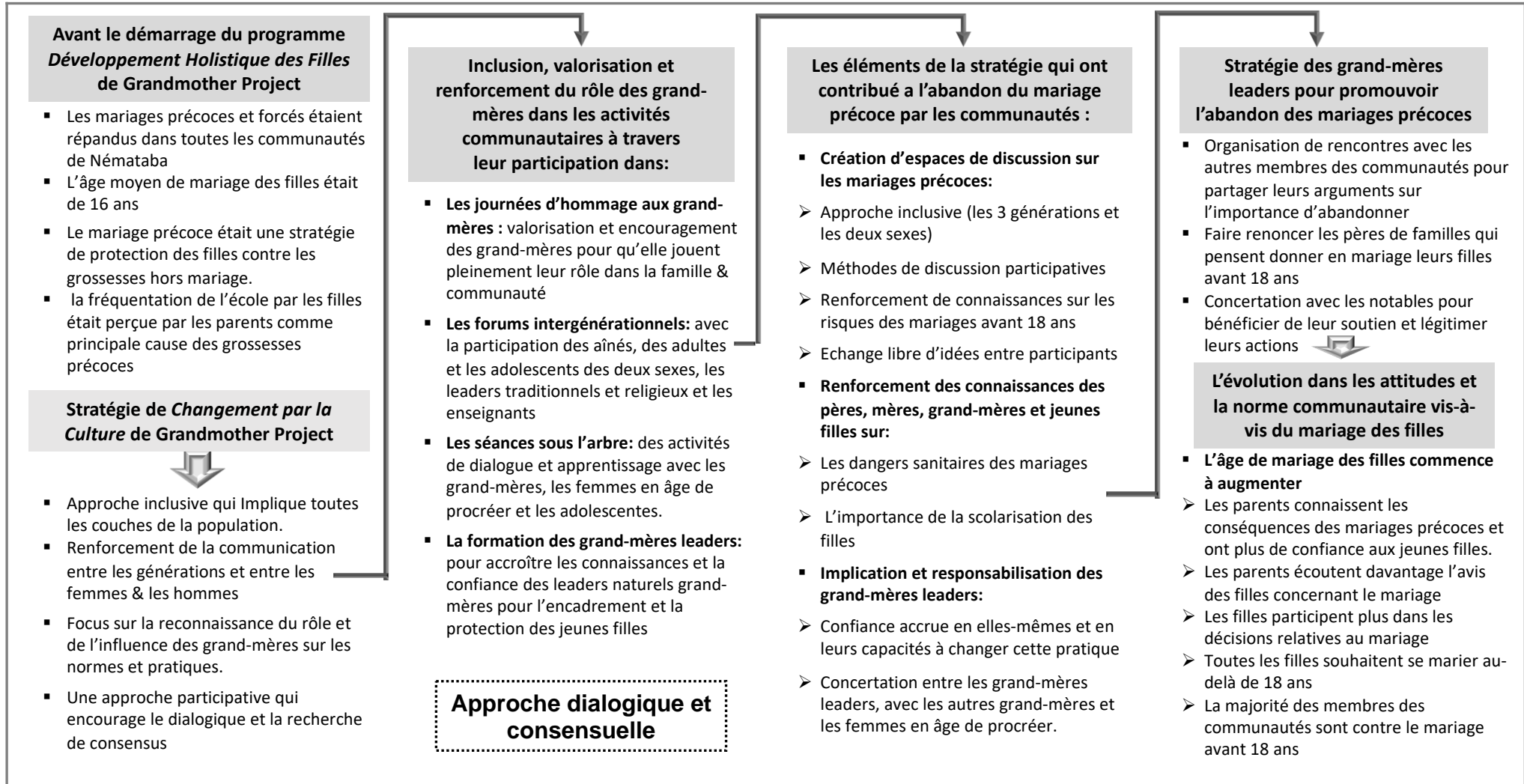
Grâce aux activités de DHF, les GML sont devenues plus engagées et impliquées dans la lutte contre les mariages précoces. La valorisation des grand-mères, et des grand-mères leaders surtout, à travers les activités de GMP et l'acquisition de nouvelles connaissances a contribué à accroître leur confiance et leurs capacités de former la conscience et la compréhension des autres sur les dangers des mariages précoces et sur la nécessité de laisser les filles continuer leurs études. L'étude révèle que les grand-mères leaders ont agi soit individuellement que collectivement à travers la concertation avec les autres grand-mères, les mères, les pères, les notables communautaires et les jeunes filles pour trouver un accord sur la nécessité d'abandonner la pratique du mariage précoce. Aujourd'hui, il y a beaucoup d'exemples de pères dont l'intention était de donner leurs filles en mariage, qui ont été convaincus par de petits groupes de grand-mères leaders à abandonner le projet. Cela démontre la nouvelle capacité des grands-mères de défendre avec autorité leur convictions.

Le schéma qui suit résume les points essentiels de l'étude.

La dynamique familial et le processus de changement d'attitudes et de normes vis-à-vis du mariage des filles

25 mars 2020

Sommaire des résultats d'une étude menée dans la Commune de Némataba, Velingara, Sénégal



## CONCLUSIONS

---

Cette étude a permis d'une part une meilleure compréhension du contexte socioculturel et de la dynamique familiale autour du mariage précoce, de l'autre de mieux cerner les mécanismes par lesquels des changements, en rapport avec cette pratique, se sont opérés.

Les résultats de l'étude offrent des évidences qu'aujourd'hui, dans la commune de Nématoba, l'âge de mariage des jeunes filles commence à augmenter grâce à une reconfiguration des rôles et aux changements dans les mécanismes de prise de décision dans les familles. Même si la hiérarchie de rôle et d'influence sur la question du mariage des jeunes filles demeure, conférant aux parents un pouvoir décisionnel, maintenant la concertation est privilégiée, permettant à d'autres membres de la famille, surtout aux jeunes filles elles-mêmes et aux grand-mères, de partager leurs opinions sur la question et d'influencer les décisions prises. Il faut souligner qu'aujourd'hui les jeunes filles, même si elles restent encore soumises à l'autorité de leurs parents, sont souvent impliquées dans les décisions en rapport avec l'âge de mariage et le choix de leur époux.

Ainsi, de plus en plus, une autre vision sur les mariages précoces est en train de s'installer, laissant davantage aux filles la possibilité de grandir et de poursuivre une scolarité normale.

Ces changements ont été favorisés d'une part, par l'approche inclusive et systémique de GMP qui a été innovante grâce au cadre d'échange qui a été instauré dans la communauté et à la capacité de mobilisation communautaire des GML autour du projet d'abandon de la pratique des mariages précoces.

## RECOMMANDATIONS

---

- L'analyse de l'organisation sociale des familles et des communautés permet de mieux appréhender les rôles et les influences autour du mariage des jeunes filles et de mettre en place une approche adéquate de changement de certaines normes et pratiques contraires au développement et au bien-être des jeunes filles.
- La nature collective et consensuelle du processus décisionnel qui regarde le mariage met en évidence la dimension de la concertation et de l'implication de certains membres de la famille. Elle souligne aussi la hiérarchie dans les rôles et les influences qui confère aux aînés un statut particulier face aux plus jeunes. Cela

démontre que les approches individualistes sont inadéquates parce que dans le cadre de la lutte contre les mariages précoces elles mettent le focus sur la jeune fille plutôt que sur son groupe d'appartenance au risque de créer des tensions sociales.

- L'approche développée par GMP semble pertinente puisque la grande majorité des interviewés de toutes les catégories affirment que les mariages précoces sont devenus rares. Les changements révélés sont en liaison avec l'approche choisie par GMP, et reposent sur l'implication des trois générations d'hommes et de femmes, le dialogue, la valorisation et l'implication des leaders, surtout des Grand-mères. Cette approche inclusive a placé l'échange au cœur des relations familiales et communautaires et a permis à la communauté entière de réfléchir sur les rôles de chacun . Cela a également permis de prendre conscience de l'impact des décisions et des actions entreprises, de découvrir eux-mêmes les conséquences des mariages précoces et de décider ensemble d'accorder la priorité à l'éducation et au bien-être des jeunes filles au lieu des mariages précoces et forcés.
- Les grand-mères représentent une ressource importante, surtout dans des sociétés collectivistes comme celle où l'étude a été conduite. Cette importante ressource doit être prise en compte dans tous les programmes qui cherchent à changer les normes et les pratiques. En effet, grâce à leur expérience et à leur statut dans ces sociétés, elles sont en mesure d'influencer les normes socio-culturelles. L'étude a montré qu'elles ont une influence réelle sur les décisions des hommes qui sont désignés comme les « chefs de famille ». En ce qui concerne les mariages précoces, les communautés reconnaissent qu'elles sont les plus engagées dans la défense des intérêts des jeunes filles. Grâce au respect et à la considération dont elles jouissent maintenant, elles peuvent changer les décisions des pères qui veulent donner en mariage les filles avant leurs 18 ans. Ainsi, en les plaçant au cœur de la stratégie d'intervention, en les valorisant et en les responsabilisant, elles peuvent devenir des agents de changement. Elles peuvent effectivement user leur position sociale pour faire changer certaines normes et pratiques contraires au développement des jeunes filles.